



genèse
d'un
tableau

HISTOIRE D'UNE HISTOIRE

JEAN LAMBERT ART. PEINTRE



LAISSEZ(R) - PASSER (2019) 150 X 130 CM ACRYLIQUE / COLLAGE / TOILE COTTON / CHASSIS BOIS

AÔUT 2018

Rencontre impromptue avec J. & R. par l'entremise de Marie A. et Alain, son compagnon. Echange, discussions libre, l'envie de se connaître, en surface pour laissez la part belle à l'intuition et l'imaginaire. Ne pas s'enfermer dans la réalité. Je repars avec mes impressions, hâtivement notées, en mode réflexe et instinct. Trouver un point de départ narratif pour un tableau. LES GENS DU VOYAGE semble s'imposer; l'esprit nomade, les déplacements, contraints ou libres... La migration, base fondatrice de notre évolution.

Chez moi partout, toujours en exil - proverbe bédouin.

marriage après 25 ans
de vie communes
(à 50 ans-elle)

pas de photo du mariage
studio du photographe
à brûlé

comptable agréé (lui) ←
\$ (peur de manquer)
feuille de chiffre, pontons
écrit à la main

Cherifète (Chevier)

famille qui se poursuit
"vive selon ses moyens"

Timing maître
potek philéphe
Tag hublot

Vadison
Constantin
Cyril (l'ancien)

Culture / Opéra / Musique /
gastro / cuisine / jeune chef

Islande / New Zeland

pêcheurs
photo

Jeanne → rassembleuse

Harpa (opéra island)

série !

"gens du voyage" ...

campes (vitrine)

↑ Carnet de notes → North Hatley - Massawippi, août 2018

Robert
Jeanne (ot) Avocate

roulotte gitane *

Cuba
Floride

VIE famille

150 / 150 m

Party (organisateur)

Chant - Piano - danse

Voyage -
Relais St-Germain Paris

Fête

écriture (lui) + chant
théâtre ←

2 cancers

Romantique

"gens du voyage"

point de départ →

Dans à nos échanges, la roulotte tzigane s'est imposée comme un élément important, fédérateur, rassembleur.

À partir de cet élément narratif, "Les gens du voyage" est la phrase clé pour mes recherches.

Celles-ci me guident vers l'exposition Persona Grata

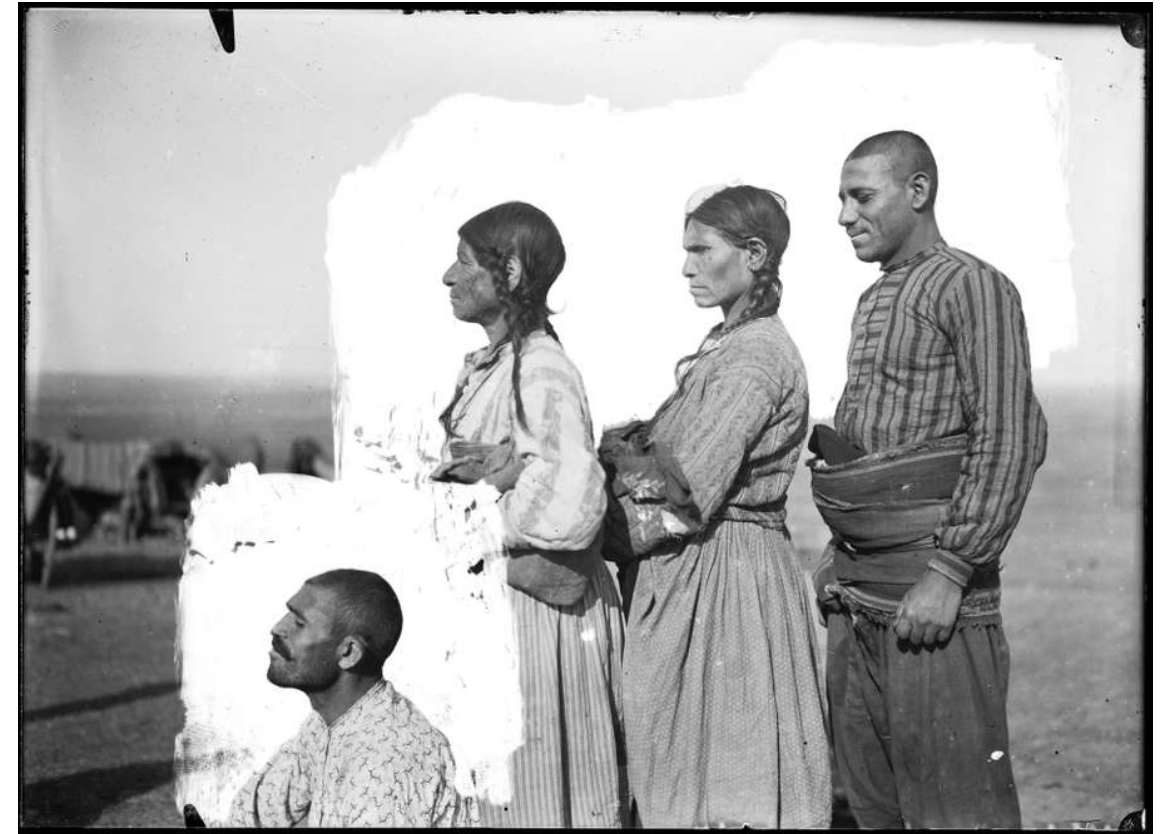
proposée par le musée de l'histoire de l'immigration → Interroger l'hospitalité. Comment les artistes d'aujourd'hui évoquent-ils l'exil et l'hospitalité ?

À l'heure où les débats sur la crise et l'accueil des migrants sont particulièrement présents et brûlants, l'exposition Persona grata ré-interroge le sens de l'hospitalité dans nos sociétés à travers le regard et les oeuvres d'artistes contemporains.

Expo non visité

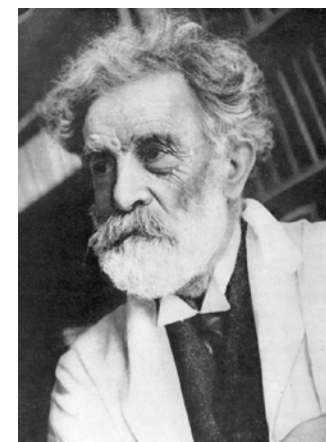
<http://musee-histoire-immigration.fr/musee-numerique/expositions-temporaires/persona-grata>

<https://www.la-croix.com/Culture/Expositions/VIDEO-Cliches-tsiganes-entre-romantisme-sterotypes-2018-05-03-1200936195>



↑ Une photo m'a interpellée. Son auteur allait légitimer ma démarche.

EUGÈNE PITTARD - Portraits de groupes de profil réalisé dans la Dobroudja en Roumanie, vers 1899-1910 → musée d'ethnographie de Genève



Eugène Pittard est un anthropologue suisse, né le 5 juin 1867 à Plainpalais (Genève) et mort le 11 mai 1962 au château de Morigny (Seine-et-Oise).

À côté de son activité scientifique, il déployait une activité sociale. En 1924, délégué par la Société des Nations, il s'en alla ravitailler en blé le peuple albanais en fonda à ce moment la Croix-Rouge albanaise. Il publie en 1932 un livre sur les Tziganes ou Bohémiens, ces populations opprimées.

Le problème du cancer le tourmentait beaucoup : en 1926, il publia avec Niceforo les Considérations sur les rapports présumés entre le cancer et la race.

Eugène Pittard a été l'un des premiers à invalider scientifiquement la notion des races humaines.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Eugène-Pittard>

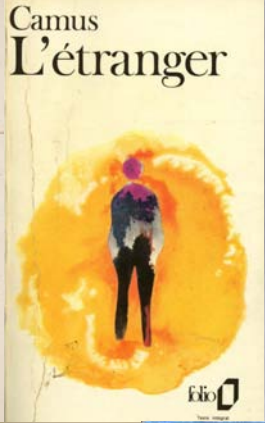
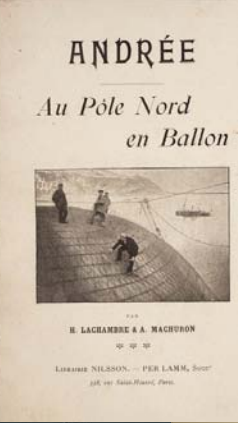
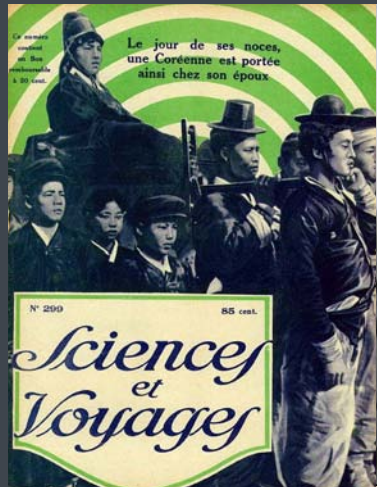


Table with columns: NO. ROOM, DATE, AMOUNT, and BALANCE. Includes a header for 'GRAND HOTEL STOCKHOLM' and a signature 'paid Amanda Lopez'.

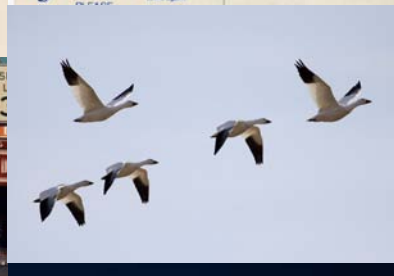
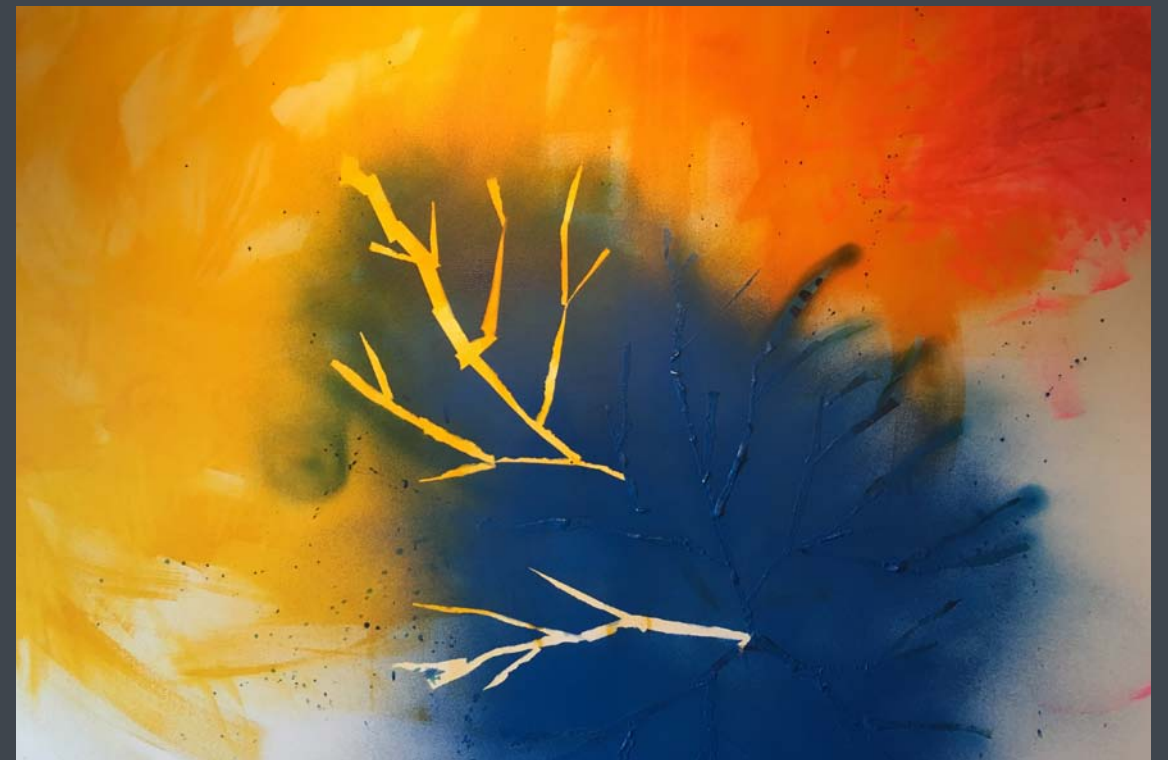
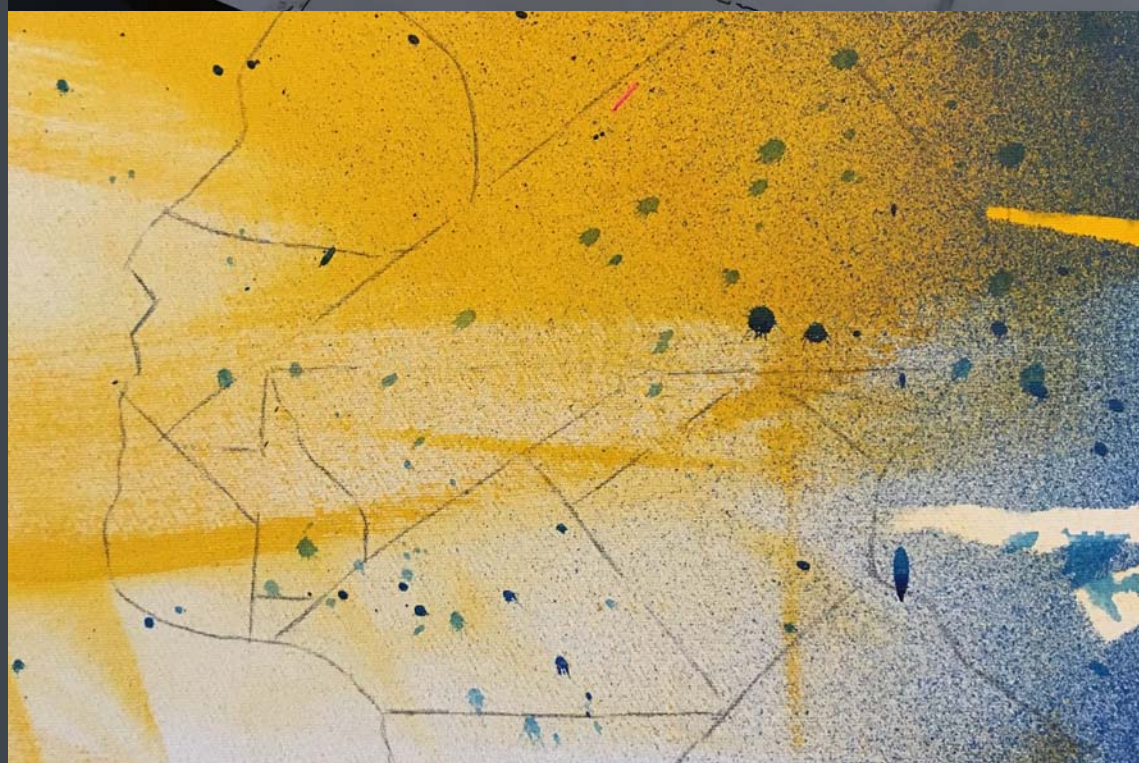


Table with columns for constellation names: LION, REGULUS, LE COEUR, HYDRE, PROCYON, P1 CHIEN, O4 CHIEN, SIRIUS, BELIEGEAN, RIGEL, ORION, ALDEBARAN, HYADES, ERIDAN, BALEINE, MIRA, POISSONS.



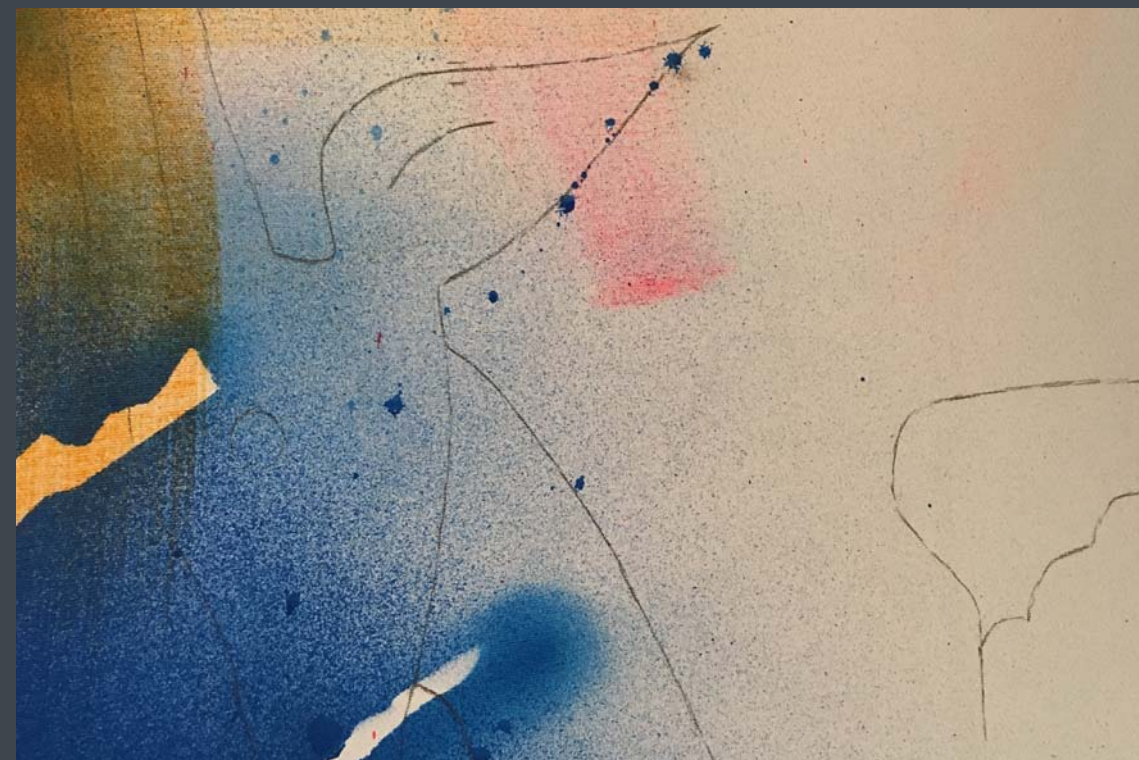
DÉPART

Déjà, la dimension. La toile s'impose, prends toute la place, physiquement. Travail sur le fond, spontané, instinctif, lâcher prise. Un horizon lointain, soleil levant ou couchant, un mirage, le sol. De l'eau, des racines, enfouies, apparaissent. Le soleil, l'eau, la terre, la vie.



WIP

Après le travail d'esquisses, transposition des repères sur la toile.
La fusion entre l'abstraction et le figuratif. Des directions se profilent.
Des fragements se chevauchent. Se complètent. Un peu comme un enquêteur,
j'interroge mes inspirations. L'histoire se met en place.





FAÇONNAGE

La partie manuelle aussi forte que la partie conceptuelle. Le moment où les deux se fusionnent. Le toucher, le contact, la transformation, la magie, simple, concrète, du geste posé qui laisse une trace.





ÉTAPES
Janvier → juin 2019



Laissez(r)-passer est arrivé naturellement comme titre à mi-parcours. L'ambiguïté grammaticale sur le mot est significative :

→ On écrit laisser-aller, laisser-faire et laisser-courir (noms masculins invariables) avec un r, mais laissez-passer prend un z à laissez, c'est le seul. Passer prend bien un r quant à lui, donc un seul z au total dans ce mot composé.

Un laissez-passer désigne un permis de circuler, une autorisation de passer là où tout le monde n'a pas le droit, sur un territoire déterminé, et délivré par une autorité.

De par le choix du z ou du r, l'action n'est pas la même : le Z implique, le R décrit.

Aventurier, explorateur, voyageur, réfugié, tous ont en commun la démarche de partir. Pour fuir, pour rejoindre, pour découvrir... Par amour, par envie, par crainte, par curiosité... Les motivations sont multiples. Les directions s'entrecroisent. Partir est au cœur de notre évolution.

Aller-retour.

J'ai fait de plus loin que moi
un voyage abracadabrant
il y a longtemps que je ne
m'étais pas revu
me voici en moi
comme un homme dans une maison
qui s'est faite en son absence
je te salue, silence
je ne suis pas revenu pour revenir
je suis arrivé à ce qui commence'

L'homme rapaillé → Gaston Miron

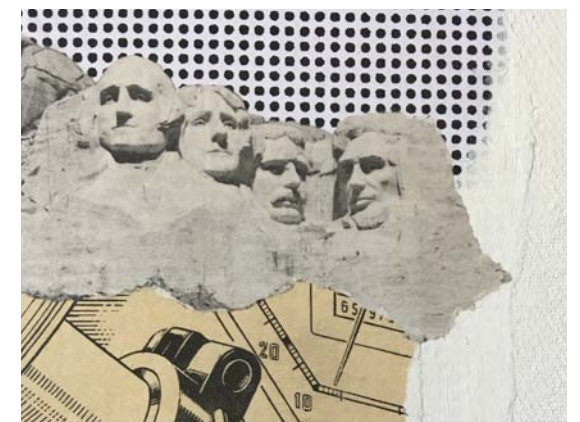


Ce tableau s'inspire de plusieurs éléments, détails, qui eux-mêmes renvoient à d'autres, comme un jeu de pistes multiples. Chaque image rapportée, chaque mot y figurant a, de près ou de loin, sa propre authenticité et légitimité dans l'histoire.

> Ciel de Paris - gravure originale, arrachée du livre "Le Ciel" éd. Hachette, 1913 - original



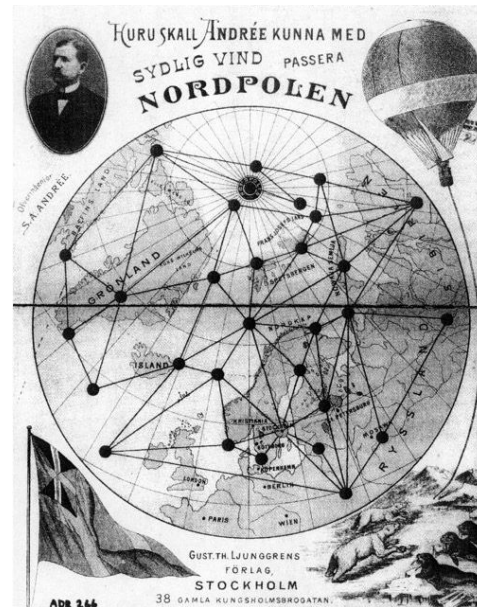
> J : Masked Rider Western, Feb. 1948 - original
 > R : Calendrier Cœur vaillants de France 1946 - original



> Dépliant touristique, Mount Rushmore - 1980 - original

La recherche iconographique avec internet est riche, surprenante et fascinante. L'histoire moderne y est archivée, répertoriée, documentée. Un travail d'archéologue, qui devient une enquête dont les découvertes fortuites révèlent une synchronicité parfois troublante...

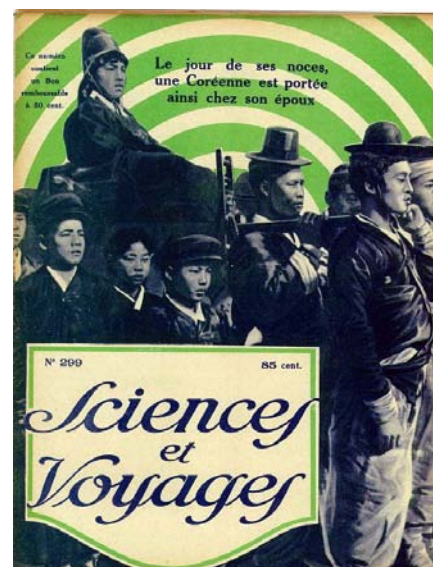
> L'expédition polaire de 1897 de S. A. Andrée fut une tentative tragique de rejoindre le pôle Nord en ballon à hydrogène. Elle entraîna le décès de ses trois participants.



> South African Airways - 1971



> Sciences et voyages
N°299 — 21 mai 1925



> autocollant bagage, paquebot France

L'élaboration de cette toile s'est déroulée entre août 2018 et juin 2019. Le travail sur support a commencé en janvier 2019. J & R vont la découvrir le 21 juin. La confiance et le lâcher prise sont l'énergie du processus créatif.

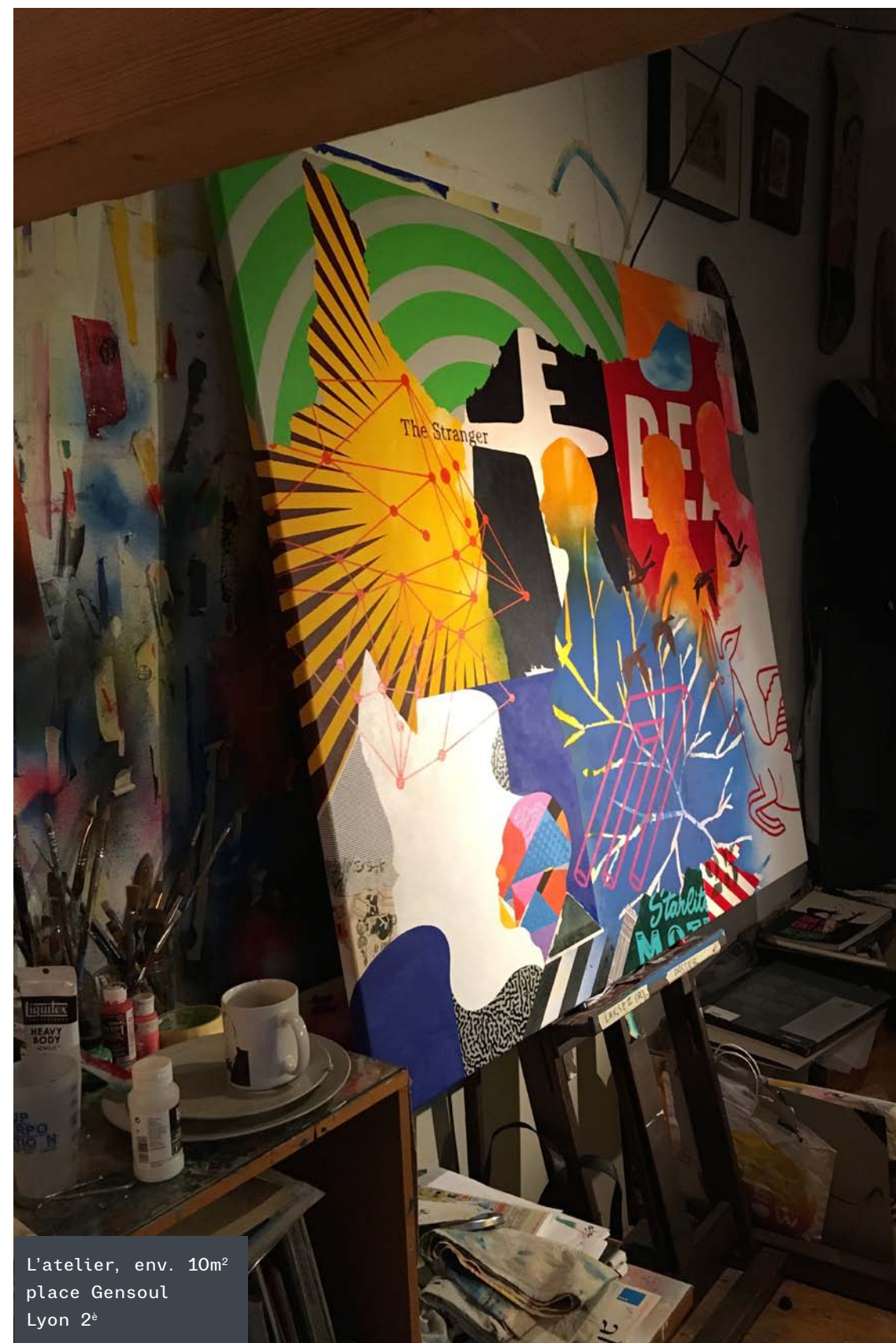
Le collage commence par un emprunt. Un petit bout de l'intimité de quelqu'un, de l'œuvre d'un autre que je réinterprète. Lui redonner vie sous une autre forme en recréant une histoire à travers une émotion. Comme une communion harmonieuse entre le terrestre humain et les esprits intemporels. Avant tout, respecter les personnes qui inspirent et l'histoire qu'elles donnent à raconter.

Devoir de mémoire d'une réalité sublimée.

« I have always believed that art should be a deep pleasure. I think there is a contradiction in an art of total despair, because the very fact that the art is made seems to contradict despair »

David Hockney.
Peintre britannique né en 1937
https://fr.wikipedia.org/wiki/David_Hockney

Jean Lambert ARTISTE PEINTRE
Lyon, 15 juin 2019



L'atelier, env. 10m²
place Gensoul
Lyon 2^e



François Brunelle

Né en 1965 à Thetford Mines,
Québec, Canada.

Vit et travaille à Lyon depuis 1992.
Fils, frère, mari, père,
graphiste, enseignant, peintre.

Formation en design graphique
Université du Québec à Montréal.

Depuis une dizaine d'années, parallèlement à son métier de graphiste, Jean Lambert allie illustration, sérigraphie, peinture à l'acrylique et collage dans des compositions éclatées qui réactualisent l'esprit de l'art pop. Libre rencontre d'icônes médiatiques, de signes publicitaires et de clichés surannés, la dynamique singulière de ses oeuvres incluant des portraits s'alimente aux nombreux effets de couleurs, de trames texturées, de bandes et de lignes traçant dans l'espace des figures géométriques. Par superposition et association d'éléments visuels

bigarrés, voire kitch et sans liens apparents, ce «faiseur d'images» d'expérience joue ici d'ironie et d'allusion en inventant sa propre mythologie. Ludique, baroque et parfois déstabilisant, il nous laisse le soin de décoder les messages qui s'y trouvent enfouis.

Nicole Allard, historienne de l'art
Répertoire des galeries d'art de Québec



Christophe Pouget



1



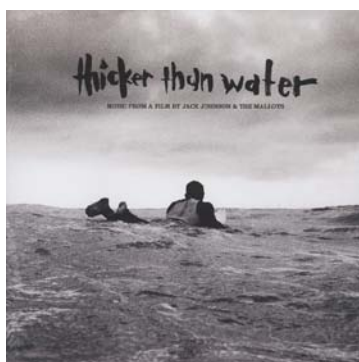
2



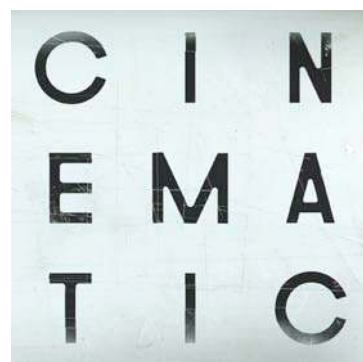
3



4



5



6



7

Je peins toujours en musique. Celle-ci varie, s'adapte, module mon travail en atelier. J'aime à penser qu'elle agit sur ma réflexion, création.

- 1 - Alain Bashung → La Nuit Je Mens
- 2 - Feu Chatterton → L'oiseleur
- 3 - Martin Lizotte → Ubiquité
- 4 - Mazzy Star → She hangs brightly
- 5 - Thicker than Water
- 6 - The Cinematic Orchestra → To Believe
- 7 - Cat Power → Wanderer

Merci

d-sign graph.
Mathilde Lambert beaucoup
un peu Jean Lambert

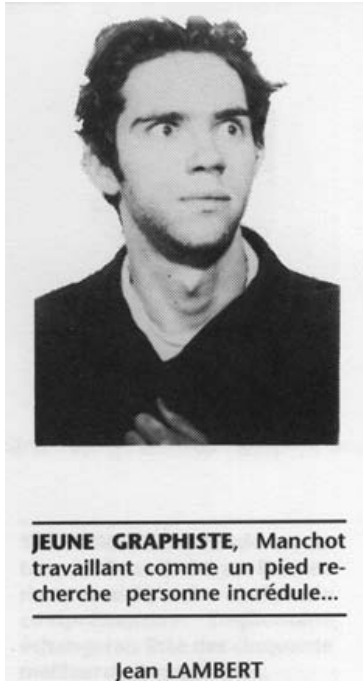
sur la base de F451 (Quentin Creuzet
et Domitille Debret)

Police de caractères: Vanilla Serif
par Loan Bottex et EuroNext Mono 50
par Quentin Creuzet et Samuel Pin

Toute l'iconographie de ce site (images, photos et textes) est
un ©copyright, il n'est donc pas autorisé de les utiliser sans l'accord
préalable de Jean Lambert sous peine de poursuites / Loi n° 92-597
du 1er juillet 1992.

mathildelambert.com
f451.faith
bottex.loan





JEUNE GRAPHISTE, Mancho
travaillant comme un pied re-
cherche personne incroyablement...

Jean LAMBERT

Les peintures de Jean Lambert sont des bandes annonces du rêve de la personne qui les regarde. Il commence l'histoire à partir d'un petit bout d'intimité enfoui qu'il transpose. Puis il invite son interlocuteur à y prendre part et décider de son dénouement. Crée des anecdotes avec une dimension improbable où le temps reste en filigrane et l'humour en suspens. Parce que l'inutile est forcément essentiel, comme il se plaît à le rappeler une petite étincelle au coin de l'œil.

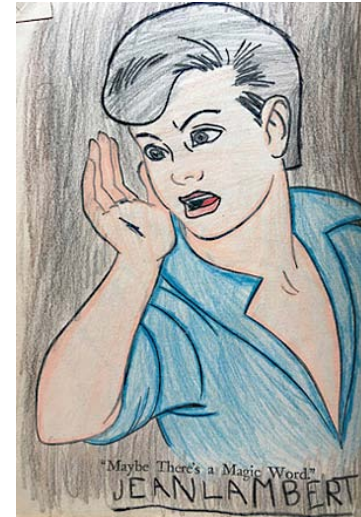
Designer graphique à cinq pattes et quatre roues

Handstand rue Lemoine pour voir défiler le monde la tête en bas et les pieds en l'air sur des roulettes. Jean a 9 ans quand le skate débarque de Californie au Québec, sa patrie de naissance. Il agit d'abord comme une révélation. Puis devient une passion. Une pratique citadine créative faite de figures libres et d'inconscience téméraire.

Un passe-temps de Clochard céleste, beautiful loser. Il comprend intuitivement son langage métissé à mi-chemin entre l'eau et l'asphalte qui mélange la nature et l'urbain. Sa double-identité parle au Canadien né dans un pays à l'empreinte kaléidoscope issue d'une colonie française, cédée à la Grande-Bretagne sur une terre amérindienne.

La BD qu'il a découvert à l'âge de 4 ans à travers les comics de ses grands frères a également préparé le terrain. Captain America, Fantastic 4, Spiderman mais aussi Spirou, Astérix, Gaston Lagaffe, Lucky Luke ou Achille Talon...

Les héros Marvel de Jack Kirby côtoient les classiques de la bande dessinée européenne. Entré dans le dessin à travers les cahiers de coloriage dès la maternelle, Jean se régale peu à peu d'une culture hybride dont il se nourrit au moins autant que des crêpes au sirop d'érable. Le design graphique est



tout autour de lui. Comme une continuité évidente.

Tant et si bien qu'il s'intéresse de plus en plus près au Vieux Continent.

En 1985, une fois son diplôme d'études collégiales en poche (équivalent du bac français), il s'envole pour 6 mois en Europe et fait le chemin inverse de son ancêtre français Eustache Lambert, pionnier qui a migré pour le Nouveau Monde en 1640. S'aventure en Allemagne de l'Est un album de U2 dans les oreilles et perd ses illusions au détour d'un carton qui s'avère être le lit d'une SDF à Paris.

À son retour, la vie lui réserve deux moments intenses. Il fait partie des élus qui intègrent le prestigieux cursus de design de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) et perd son père brutalement alors qu'il a 20 ans. Ce décès ravive celui de son meilleur ami percuté par un camion à 15 ans. Dualité de temps forts. Dualité d'identités. Dualité d'origines. Les opposés qui caractérisent la construction de Jean continuent à marquer son cheminement.

En 1990, comblé des apprentissages multiples de ses années d'études, il a une idée précise du graphisme qu'il a envie de faire. Début de carrière prometteur à Montréal dans des agences comme Tam-Tam et Lumbago, il quitte le Canada diplôme en poche et s'envole pour la France en 1992 avec celle qui deviendra sa femme.

Il se met très vite à son compte et collabore avec des agences de publicité lyonnaises comme Jump, MGA ou Magazine. Travaille pour des marques comme Infogrames, Renault Truck ou Palladium et mène des projets québécois.

Co-dessine avec Christophe Pouget une collection de tee-shirts sous la marque Réservé à l'administration qui séduisent Zadig & Voltaire et Castelbajac. S'occupe de la création visuelle du chanteur québécois Martin Léon et d'autres artistes du cru. Il est aussi l'auteur de l'affiche pour la Fête des Lumières de Lyon sur quatre éditions.

En 2014, une galerie renommée de Québec lui commande une série d'œuvres personnelles à



Augustin Vnx

base de collages. La peinture qu'il pratique depuis toujours en dilettante évolue.

Elle devient plus fluide, en phase avec ce qu'il est.

Aujourd'hui, Jean continue son activité de graphiste à cinq pattes et quatre roues tout en consacrant une part importante de son temps à l'enseignement et la peinture.



Sur le vif

Une sensation : sous l'eau en apesanteur.

Une envie : sculpter des totems en bois.

Une aversion : la condescendance.

Un regret : j'ose espérer que non.

Si oui je ne veux pas le savoir.

Un rêve : une maison-atelier en forêt.

Sur la vie

« Garder son idéal tout en perdant ses illusions »

John Fitzgerald Kennedy

Sur la peinture

« I have always believed that art should be a deep pleasure. I think there is a contradiction in an art of total despair, because the very fact that the art is made seems to contradict despair »

David Hockney

Pour moi, la peinture est la démarche hors commande. La partie noble de la création. Elle transcende le pictural vers la narration. L'art n'est pas l'expression d'une part obscure qui a besoin de s'extirper de ses méandres. Le seul fait que l'art existe est un acte positif, une construction, quelle que soit son issue. Au départ d'un tableau il y a un état. Quand je commence, je ne sais pas ce qu'il va exprimer. Mon travail réside dans la résilience. Pas dans la dénonciation. Mes tableaux sont des bandes annonces du rêve annoncé de la personne qui le regarde. Je raconte le début d'une histoire et elle prend la suite et continue. Toujours cette idée de ressusciter, faire émerger. À partir de l'état ancré dans une réalité, je crée des anecdotes. J'essaie de m'éloigner de tout ce qui est satire ou caricature mais il existe toujours une dimension absurde dans les situations que je représente. Avec des synchronicités qui s'instaurent entre les éléments. En laissant venir les choses. Le temps et le passé ont toujours exercé une attraction sur moi et sont souvent présents dans mes tableaux. J'aime bien décortiquer l'histoire d'une image ou d'un élément graphique qui m'inspire puis lui redonner naissance. Comme un second souffle différent. Réinterpréter. Mais la vérité est ailleurs. Les personnes, les objets et les lieux que je retranscris sont sacrés. J'ai développé un côté presque fétichiste vis-à-vis d'eux. J'essaie de leur faire honneur. La moindre des choses étant donné que je me sers d'eux.

Quelques questions

Qu'est-ce que tu éprouves quand tu crées un tableau ?

D'abord le plaisir. Et le plaisir, c'est la relation à l'œuvre. Tu couches une intimité sur ton tableau. Il y a une partie de toi qui sort et qui joue avec toi comme un chat avec la souris, qui t'attire d'abord, puis te lancine et t'obsède. Le tableau est une extension de soi et crée une interaction, comme un phénomène d'attraction hypnotique. Il y a un rapport charnel qui s'installe, une attirance. Arrêter le tableau est une délivrance car le joug qu'il exerce s'arrête alors. Tu reviens à un rapport mesuré à l'œuvre. Elle reprend sa place et toi la tienne.

Quels sont les écueils sur lesquels tu butes parfois ?

La difficulté c'est de te retrouver devant une toile blanche face à tes doutes sans control Z (raccourci pour effacer l'action précédente sur Mac ou PC). Chaque coup de pinceau peut (soi-disant) gâcher. Tu es condamné à avancer. Sans retour en arrière possible sur ce qui est marqué. Signer un tableau est aussi une mise en danger. Ça me pose un problème de légitimité. Moins maintenant. Et puis où signer ?

Ca te fait quoi de te séparer d'une œuvre ?

Me séparer d'un tableau est difficile au départ. Et puis petit à petit je me fais à l'idée. J'ai la tranquillité d'esprit de me dire que je fais un travail sincère et dans le plaisir. « Le travail qui va au-delà de sa vocation fonctionnelle et nous touche de façon profonde et mystérieuse sera appelé « œuvre » comme l'écrit le graphiste américain Milton Glaser.

Préfères-tu créer en toute liberté ou à partir d'une contrainte ?

La liberté en peinture c'est chiant. Trop de choix tue le choix.

Tu commences où ?

Le collage crée un synopsis sur lequel partir. Au début tu chines, tu cherches, tu fouines. Et puis tu tombes sur un élément qui te fait signe. Et là tu as ta base, tu crées à partir de cette rencontre. La liberté c'est d'arriver à un point qui n'était pas celui prévu au départ. Se laisser guider, accepter la mutation. Se laisser porter par ce qui arrive au fur et à mesure.

Comment est-ce que tu t'y prends ?

Je fais un travail de recherche. J'aime bien aller chercher un petit bout d'une intimité pour la transposer. Lui redonner vie sous une autre forme en recréant à travers une émotion, un ressenti. Avec une dimension presque chamanique. Comme une communion harmonieuse entre le terrestre humain et les esprits invisibles.

Dans quoi s'inscrit ta démarche artistique ?

Le collage commence par un emprunt. Ma démarche s'inscrit dans une ligne de conduite « morale », au moins légitime face à l'histoire que j'emprunte pour en raconter une autre. Avec quelque chose de sacré. Respecter le sujet. Celui qui t'inspire, celui que tu montres c'est celui qui te regarde. Travailler dans une démarche libre sans trahir. Fidèle à soi-même. Sans nier qui tu es, d'où tu viens, où tu vas. Se laisser guider. Obsolescence éphémère, modernité éternelle.

Propos recueillis par calbantine
alias Anne-Claire Boisson de Chazournes
reconnaissance éternelle



Chez moi
partout,
toujours
en exil

PROVERBE BÉDOUIN